

Étoile montante : le Dr Mohamed Osman

Mon parcours de clinicien-chercheur

En tant que rhumatologue titulaire d'un doctorat et clinicien-chercheur ayant une pratique clinique active, je suis passionné et déterminé à approfondir les questions de recherche susceptibles de changer la vie de mes patients. Selon moi, la recherche est un outil essentiel qui peut être utilisé pour trouver des solutions aux problèmes de santé complexes et regrettables auxquels mes patients sont confrontés. Je suis particulièrement intéressé par l'étude de la sclérose systémique (ScS, sclérodermie), une maladie rhumatismale auto-immune systémique qui est associée aux pires résultats et à la pire qualité de vie parmi toutes les maladies rhumatismales. Mes travaux de recherche visent principalement à mieux comprendre les graves difficultés auxquelles font face les patients atteints de ScS afin de pouvoir les traiter plus efficacement, d'améliorer leur qualité de vie et, à terme, de trouver un remède à leur maladie.

Cette passion pour la recherche est apparue très tôt dans ma carrière. J'ai toujours aimé le laboratoire, car il me permettait d'utiliser ma créativité et d'explorer le « pourquoi ». J'ai d'abord perfectionné mes compétences en laboratoire en suivant une formation officielle en recherche au cours de mon premier cycle d'études universitaires (Université Dalhousie), de mon doctorat (Université de l'Alberta) et de mon programme de bourses de recherche postdoctorale (Université de l'Alberta). J'ai renforcé mes expériences en laboratoire en développant une appréciation plus profonde des différentes approches de recherche clinique au cours de mon internat.

Outre ma formation en recherche intégrale, j'ai également pu profiter d'un mentorat inestimable au fil des ans, tant dans le domaine de la recherche que dans celui des soins aux patients, ce qui m'a permis d'apprendre à encadrer mes mentores. J'ai eu des mentores traditionnelles, mais aussi des personnes qui m'ont véritablement parrainé à différents stades de ma carrière. Certaines personnes ont joué un rôle déterminant dans mon parcours de rhumatologue/clinicien-chercheur. La passion de la Dr^e Elaine Yacyshyn pour les soins aux patients et pour l'enseignement est un parfait exemple de ce qui m'a incité à poursuivre une carrière en rhumatologie. Elle m'a dirigé vers mon mentor post-doctoral, le Dr Evangelos Michelakis,



un clinicien-chercheur chevronné qui m'a beaucoup aidé à simplifier des concepts complexes et à les rendre clairs et vérifiables. Il m'a également incité à en apprendre davantage sur la ScS et à remettre en question les paradigmes actuellement acceptés sur cette maladie. Je suis aussi reconnaissant envers le Dr Jan Willem Cohen Tervaert, mon directeur de division, qui a cru en mes capacités de chercheur, mais qui m'a également parrainé pour suivre une formation avancée sur la ScS. Je me dois également de citer le Dr Robert Gniadecki (un clinicien-chercheur expérimenté) qui a été un interlocuteur de choix pour discuter de mes idées. Outre les mentores qui me soutiennent, non seulement ai-je la chance que mes recherches soient appuyées par divers organismes de financement (par exemple Sclérodermie Canada, Société d'arthrite, IRSC), mais je peux aussi compter sur la présence et le soutien de mes perspicaces collègues de l'Université de l'Alberta (en particulier dans la division de rhumatologie). Enfin, j'ai le privilège de pouvoir compter sur le soutien indéfectible de ma femme, Wassila, de mes deux enfants, de mes amis et de ma famille.

En résumé, j'ai eu le privilège de pouvoir intégrer le monde de la recherche. En dépit de son vaste potentiel, j'en suis venu à accepter, au cours de ma brève carrière de clinicien-chercheur, que la recherche est ardue et qu'elle peut être jalonnée d'échecs et de rejets. J'ai cependant fini par comprendre que cela fait partie du processus d'apprentissage continu dans lequel elle s'inscrit; loin de m'en dissuader, cela a au contraire renforcé ma détermination à poursuivre mes recherches, car mon objectif ultime reste d'aider les patients, si je le peux.

En résumé, j'ai eu le privilège de pouvoir intégrer le monde de la recherche. En dépit de son vaste potentiel, j'en suis venu à accepter, au cours de ma brève carrière de clinicien-chercheur, que la recherche est ardue et qu'elle peut être jalonnée d'échecs et de rejets. J'ai cependant fini par comprendre que cela fait partie du processus d'apprentissage continu dans lequel elle s'inscrit; loin de m'en dissuader, cela a au contraire renforcé ma détermination à poursuivre mes recherches, car mon objectif ultime reste d'aider les patients, si je le peux.

*Mohamed Osman (MO), M.D., Ph. D., FRCPC
Professeur adjoint, rhumatologue et immunologiste,
Département de médecine,
Faculté de médecine et de dentisterie
Université de l'Alberta,
Edmonton (Alberta)*